

La Fougère aigle - *Pteridium aquilinum*

INTRODUCTION

La fougère aigle est une plante largement répandue dans les milieux ouverts, notamment sur les sols acides et peu entretenus. Sa présence est particulièrement marquée dans les zones de pâturage extensif, où elle tend à coloniser rapidement les espaces laissés libres, au détriment de la strate herbacée. Elle contribue également à la dégradation des pâturages et à la diminution de leur productivité. De plus, elle affectionne particulièrement les zones brûlées.

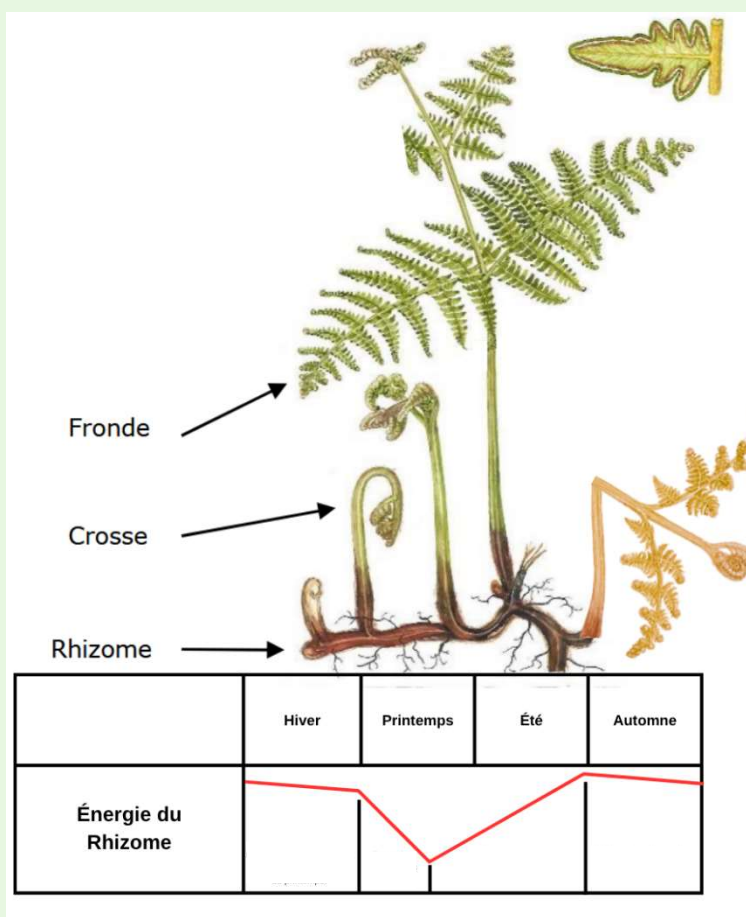
CARTE D'IDENTITE

BIOLOGIE :

- Plante vivace
- La fronde n'est visible que du printemps à l'automne. Elle constitue alors des réserves dans le rhizome, qui permet à la plante de survivre durant l'hiver
- Deux modes de reproduction :
 - Végétative : par le développement du rhizome, organe souterrain de réserve qui s'étend dans le sol.
 - Sexuée : par les spores.

NICHE ECOLOGIQUE :

- La fougère aigle préfère les sols acides, légers à moyennement profonds, souvent pauvres en éléments nutritifs.
- Elle se développe particulièrement bien en milieux ouverts et lumineux.
- Sa propagation est favorisée par une faible concurrence végétale et par un entretien irrégulier des parcelles.
- Le brûlage favorise fortement cette espèce.



CONTROLE PAR LE PATURAGE

CE QU'IL FAUT RETENIR :

- Favoriser l'herbe pour contrôler la fougère
- Epuiser le rhizome
- La fougère aigle est très peu consommée par les ruminants

LA FOUGERE COMME RESSOURCE ALIMENTAIRE ?

La fougère aigle est toxique pour les ruminants (bovins, ovins, caprins) à la suite du pâturage répété de la plante pendant plusieurs jours. Les animaux consomment donc très peu la fougère, ce qui limite l'efficacité du contrôle par le pâturage.

Stimuler la strate herbacée par un pâturage adapté peut aider à freiner son développement puisqu'elle supporte mal la compétition d'autres végétaux. Lorsque la fougère couvre moins de 30 à 40 % de la parcelle, celle-ci reste encore intéressante pour le pâturage. Au-delà, elle peut gêner l'expansion des plantes en les privant de lumière ainsi que l'accès à l'herbe en formant une barrière visuelle.

Un pâturage au début de la croissance de la fougère permet de casser certaines crosses (jeunes pousses). En été, sa présence peut même aider à conserver un peu d'herbe à l'ombre de ses grandes frondes. Le pâturage peut se poursuivre toute l'année, sauf durant la période où la fougère se couche au sol et forme une litière dense. Il faut alors surveiller l'accumulation de matière sèche, qui peut freiner la repousse de l'herbe. Le pâturage est donc envisageable mais dépend du niveau de présence de la plante sur la parcelle.

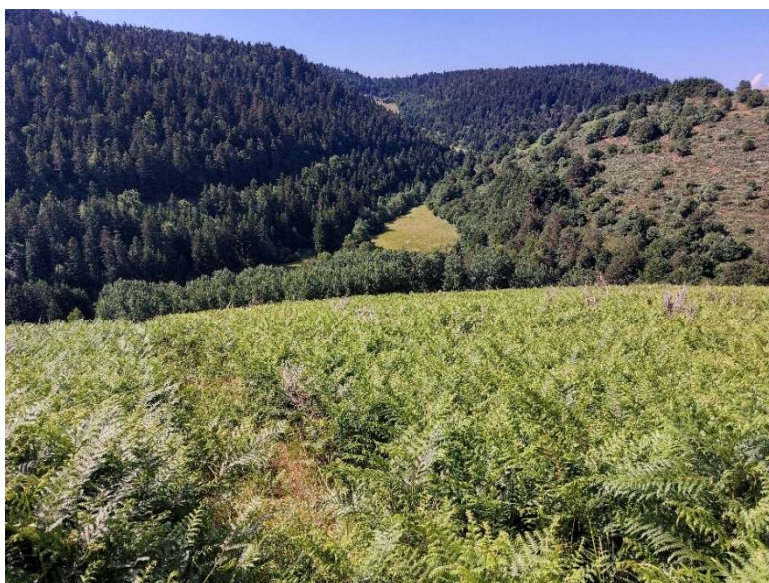
Type de végétation	Fonction alimentaire	Niveau d'utilisation (/ha/an)	Remarques
Pelouses embroussaillées < 30%	Brebis à l'entretien ou en gestation. Utilisation au printemps et l'automne	600 – 1000 journées brebis	Ancienne prairie
Pelouses embroussaillées > 30%	Limité du fait de l'accumulation de matière sèche et le développement de ligneux		Nécessite une intervention complémentaire

Tableau présentant les jours de pâturage en fonction du type de végétation (source : Gauthier, 2006)

LES INTERVENTIONS COMPLEMENTAIRES

CE QU'IL FAUT RETENIR :

- L'élimination de la fougère passe par l'épuisement du rhizome
- Les interventions sont longues, couteuses et répétitives



TECHNIQUES D'INTERVENTIONS SUR LA FOUGERE

En fonction du niveau de présence de la fougère, et des contraintes du milieu, il existe différents moyens d'intervenir sur cette plante.

- Broyage mécanique

Le broyage est l'une des méthodes les plus courantes pour affaiblir la fougère aigle. Il s'effectue idéalement au printemps, au moment du développement des crosses (jeunes pousses enroulées), généralement en mai-juin. Un second passage en été permet de renforcer l'effet. Le broyage sectionne les parties aériennes de la plante avant qu'elles puissent alimenter les rhizomes en énergie via la photosynthèse. Cela contribue à affaiblir progressivement la fougère, à condition de répéter l'opération plusieurs années de suite (au moins trois ans).

- Fauche répétée

Comme le broyage, la fauche vise à limiter le développement aérien de la fougère et donc sa capacité à reconstituer ses réserves. Elle peut être réalisée une à deux fois par an. Cette méthode est particulièrement intéressante dans les zones accessibles où l'on souhaite

Fiche technique : Gestion de la fougère aigle



maintenir une vocation fourragère. Cependant, elle est moins efficace lorsque la fougère forme des peuplements très denses ou lorsqu'elle est accompagnée d'autres espèces envahissantes comme la ronce. L'exportation des fougères fauchées est vivement conseillée pour lutter efficacement contre leur propagation.

- Le roulage

Le roulage, ou passage d'un rouleau faca, couche et écrase les frondes sans les couper net, provoquant ainsi un stress important pour la plante. En perturbant la circulation des nutriments vers le rhizome, le roulage affaiblit progressivement la fougère, réduisant sa capacité de régénération. Cette technique est particulièrement efficace en période de pleine croissance (fin du printemps à l'été).

Deux passages par an sont nécessaires :

- Le premier fin juin/juillet (quand la 3^e paire de fronde a entièrement émergé = maximum de réserves mobilisées)
- Un second passage fin août, surtout si on observe une régénération des fougères

Avec cette technique, les fougères restent sur place et empêchent la lumière de passer. La repousse de l'herbe est donc plus lente. Toutefois, les graminées et légumineuses se redressent et peuvent donc se développer et être consommées par les animaux à la suite du passage. Il est recommandé de coupler l'utilisation du rouleau au pâturage pour optimiser l'efficacité du traitement.

- Travail du sol

Dans certains cas particuliers, et si les conditions de pente et d'accessibilité le permettent, un travail du sol peut être envisagé afin de perturber les rhizomes. Cette méthode consiste à retourner la couche superficielle du sol pour sectionner les réseaux souterrains. Elle peut être utilisée ponctuellement pour préparer une restauration plus approfondie de la prairie, notamment en cas de colonisation avancée. Néanmoins, elle doit être réalisée avec précaution, car un travail du sol trop superficiel peut favoriser un redémarrage vigoureux de la fougère. Ce type d'intervention peut être complété par l'introduction d'espèces compétitives, telles que des graminées ou des légumineuses adaptées aux conditions de montagne, afin de densifier la strate herbacée et de réduire l'espace disponible pour la fougère.

Afin de limiter l'acidité du sol, un amendement calcique peut être apporté pour favoriser le développement des espèces semées et limiter le développement de la fougère. Cet apport doit être réfléchi pour ne pas perturber le système, en s'appuyant sur des analyses de sol.

- Brûlage

L'utilisation du feu pour lutter contre la fougère aigle est généralement déconseillée. Bien que les parties aériennes soient détruites par les flammes, les rhizomes, profondément enfouis et bien protégés, survivent sans difficulté. Pire encore, le feu stimule souvent leur activité, favorisant l'émission de nouvelles crosses quelques semaines après l'incendie. Par ailleurs, un brûlage réalisé sur une parcelle mêlant genêt et fougère entraîne fréquemment la disparition du genêt, ce qui libère de l'espace au profit de la fougère et d'autres espèces

Fiche technique : Gestion de la fougère aigle



exemple la ronce. Cette problématique doit cependant être nuancée selon la profondeur du sol : dans les pentes inaccessibles à sol peu profond, les brûlages n'entraînent généralement pas le développement de ronces. Dans ce type de situation, lorsque la fougère s'installe sur sol peu profond à suite de la dégradation causée par le brûlage, la seule solution consiste à faire passer les animaux, arrêter les brûlages et laisser le milieu évoluer naturellement.

- Piétinement

Le piétinement constitue une méthode de lutte complémentaire contre la fougère aigle, particulièrement adaptée aux terrains accidentés où l'utilisation d'outils mécaniques est difficile. Certains éleveurs bergers accentuent la lutte par piétinement en conduisant leur troupeau (ovin/caprin) à tourner dans les zones de fougères. Cette technique exploite l'action mécanique des sabots qui écrasent et brisent les frondes émergentes, perturbant le développement de la plante et fragilisant progressivement le système racinaire.

Bibliographie :

- GAUTHIER D., *Pâturer la broussaille : Connaître et valoriser les principaux arbustes des parcours du Sud de la France*, CERPAM, 2006.
- COMBES F., 1965, *Au sujet de Pteridium aquilinum*, Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon, 1, N°34, p. 340- 341
- TELA BOTANICA, *Description de Coste: Pteris aquilina* [En ligne], Disponible sur: <https://www.tela-botanica.org/bdtfx-nn-75311-description>
- SENEGAS C., *Tu gères la fougère* [En ligne], IPAMAC, 2006, Disponible sur : <https://paturagesdumassifcentral.fr/ressource/https-paturagesdumassifcentral-fr-wp-content-uploads-tu-geres-la-fougere-nov-2024-pdf/>